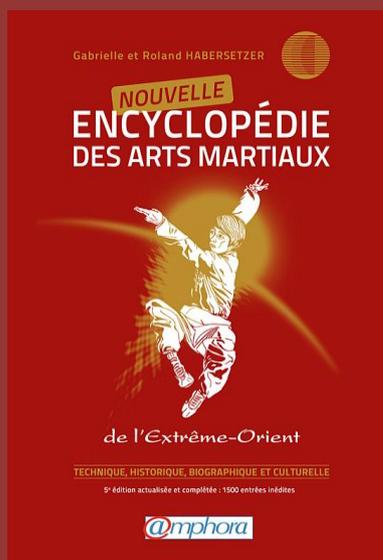


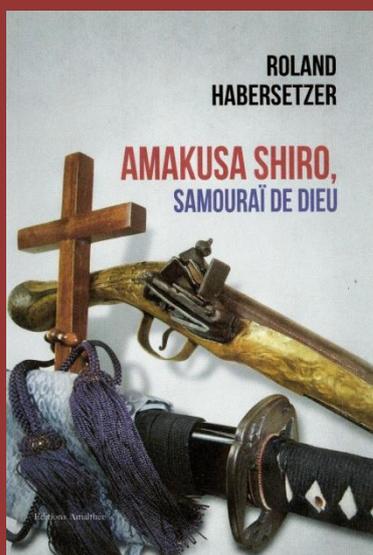
Le billet du Soke (4)



* Travail
achevé...



* Promesses
tenues...



"J'ai toujours aimé le travail achevé..."

Je crois toujours que les promesses doivent être tenues..."

Ce sont par ces mots que j'ouvre le roman historique que je viens d'écrire et qui paraît en même temps que l'ultime édition de "L'Encyclopédie des Arts Martiaux". Ces deux ouvrages paraissant simultanément en cet automne 2012 représentent un tournant dans ma vie. Et aussi un point d'orgue en ce qui concerne l'incessant travail réalisé dans le domaine éditorial...

Parce qu'après plus de 50 ans d'enseignement du Karatedo, et de quelques autres arts martiaux, avec quelques 80 ouvrages écrits et illustrés depuis 45 ans, je pense avoir fait plus que la tâche que je m'étais fixée: enseigner, tout en continuant d'apprendre avec avidité tout ce qu'il pouvait y avoir à apprendre dans une vie, tout en transmettant en "temps réel" (car personne ne peut savoir quand il lui sera mis un terme à cette possibilité). On prête ces paroles au Sage Confucius: "Ne pas parler de la Voie à un homme susceptible de comprendre, c'est gâcher un homme. Parler de la Voie à un homme incapable de comprendre, c'est gâcher ses mots. Le sage se reconnaît à ce qu'il ne gâche pas plus un homme que ses mots". A tout prendre, et ne prétendant aucunement à la Sagesse (!), j'ai toujours préféré gâcher mes mots que risquer de gâcher un homme. Alors j'ai enseigné, tous azimuts, sans faire le compte de ce qui, du message auquel je crois toujours, pouvait se perdre dans le vent et les changements dans la vie de ceux qui, un moment, l'ont trouvé bon (avant, parfois, de lui tourner le dos, ou même de s'en moquer pour mieux faire oublier une forme d'incapacité à s'investir dans quelque chose qui demandait plus qu'un intérêt passager, voire intéressé...).

J'ai donc fait, démontré, écrit, me suis tenu du mieux possible "droit" dans mes tourmentes à moi, en tentant de gérer des cicatrices qui n'étaient qu'à moi. Que puis-je faire de plus désormais? Cette **Nouvelle Encyclopédie**, à laquelle je travaillais régulièrement et avec soin depuis sa dernière édition en 2004, aura du coup 1500 entrées de plus, pour 140 pages de plus. Elle est désormais complète. Je voulais aller jusqu'au "bout du bout"...avec ce grand respect que j'ai toujours témoigné à mes lecteurs. Ce fut encore un immense travail, s'achevant par un forcing absolu ces derniers mois, alors que j'aurais tout simplement pu laisser rééditer l'ancienne édition. Ce sera toutefois là son ultime édition! (1)

Voilà pour l'amour du "travail achevé"...

Quant au roman **"Amakusa Shiro, Samouraï de Dieu"**, il était dans ma tête et dans mon cœur depuis...35 ans! Jamais eu le temps de concrétiser, à force de ne penser qu'à faire passer, encore et encore, le "message" technique et mental de l'art martial. Mais le voici, tout de même!(2) Serrant au plus près la réalité historique, il relate l'une des pages les plus sanglantes de l'histoire du Pays du Soleil Levant, un drame encore très peu connu même au Japon. Je m'étais promis en 1982, sur les lieux même de ces tragiques événements (dont j'eus connaissance bien plus tôt), de l'écrire un jour pour rappeler que même les héros, de tous temps et de tous pays, ne sont jamais que "poussières sous le vent"... Et encore plus rapidement aujourd'hui, où notre temps ne veut plus s'encombrer d'images de héros, dont le seul souvenir nous renvoie durement à la critique de nos comportements. Comment pourrait-on encore s'en accommoder dans une société qui ne peut plus comprendre le message et la force de l'exemplarité?

Mais voici donc pour "les promesses (qui) doivent être tenues"...

J'ai aujourd'hui plus que jamais le sentiment d'avoir fait ce que je voulais (devais?) faire et de pouvoir commencer à me retirer sur la pointe des pieds. Du moins pour me replier sereinement à l'intérieur du seul cadre de mon Ryu. Pour ne pas être moi-même surpris un jour par la nécessité de, tout simplement, "devoir" le faire. Tant pis si, en décidant de communiquer moins désormais, je risque de "gâcher un homme", ici ou peut-être là. Je passe le relais... Mais de cette prise de conscience, et cette décision, je vous en ai déjà parlé ici.

Martialement vôtre. A bientôt!

Roland Habersetzer
(novembre 2012)

(1) en librairie (2) sur www.editions-amalthee.com, ou sites de ventes en ligne à partir du 15.11.2012

